



**HAL**  
open science

# Etre ou souffrir ? Le rôle du sacré et des émotions dans le déverrouillage d'investissements agricoles plus respectueux de l'environnement.

Mikaël Akimowicz

## ► To cite this version:

Mikaël Akimowicz. Etre ou souffrir ? Le rôle du sacré et des émotions dans le déverrouillage d'investissements agricoles plus respectueux de l'environnement.. CNRIUT 2023 Saint Pierre - La Réunion, IUT de Saint Pierre, Jun 2023, Saint Pierre (La Réunion), La Réunion. hal-04326676

**HAL Id: hal-04326676**

**<https://hal.science/hal-04326676>**

Submitted on 6 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

## Etre ou souffrir ? Le rôle du sacré et des émotions dans le déverrouillage d'investissements agricoles plus respectueux de l'environnement.

---

Mikaël Akimowicz<sup>1</sup>  
[mikael.akimowicz@iut-tlse3.fr](mailto:mikael.akimowicz@iut-tlse3.fr)

Denis Requier-Desjardins<sup>2</sup>  
[denis.requier-desjardins@ut-capitole.fr](mailto:denis.requier-desjardins@ut-capitole.fr)

Karen Landman<sup>3</sup>  
[klandman@uoguelph.ca](mailto:klandman@uoguelph.ca)

Charilaos Képhaliacos<sup>4</sup>  
[charilaos.kephaliacos@ensfea.fr](mailto:charilaos.kephaliacos@ensfea.fr)

Harry Cummings<sup>3</sup>  
[harry@hcaconsulting.ca](mailto:harry@hcaconsulting.ca)

<sup>1</sup> IUT, Université Paul Sabatier  
Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux, EA 4212

<sup>2</sup> IEP Toulouse  
Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux, EA 4212

<sup>3</sup> University of Guelph, ON  
School of Environmental Design and Rural Development

<sup>4</sup> Ecole Nationale Supérieure de Formation l'Enseignement Agricole  
Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux, EA 4212

**Thèmes** – *Économie - Environnement*

**Résumé** – *Dans un monde incertain caractérisé par des changements environnementaux rapides, une stricte perspective économique ne permet pas d'examiner la complexité de la santé mentale des agriculteurs. La dimension émotionnelle de la prise de décision est abordée grâce à une approche institutionnaliste à laquelle sont intégrés les concepts de sacré et de dissonance cognitive. Nous proposons un cadre conceptuel interdisciplinaire pour évaluer l'impact de la rigidité des structures agricoles sur la santé mentale des agriculteurs. Les interviews de 41 agriculteurs, situés dans des zones sous influence urbaine caractérisées par des niveaux élevés d'incertitude, reposent sur la conception des modèles mentaux de leur décision d'investissement. Les résultats corroborent que l'acceptation de l'organisation actuelle du secteur agricole résulte de la résolution de dissonances cognitives réactivées aujourd'hui par les demandes divergentes auxquelles sont confrontés les agriculteurs. Aujourd'hui, les dissonances cognitives pourraient être utilisées pour institutionnaliser de nouvelles visions en faveur d'un développement socialement durable.*

**Mots-Clés** – *Investissement agricole, Croyances sacrées, Emotions, Dissonances cognitives*

# 1 Introduction

L'impact des structures agricoles sur la santé mentale des agriculteurs n'a commencé à être discuté que récemment (Kanamori et Kondo [1], Klingelschmidt et al. [2]). La capacité limitée de l'économie à aborder la dimension psychologique de la décision d'investissement trouve une origine dans les caractéristiques grossières de l'agent économique a-émotionnel. L'atomicité et la rationalité d'Homo Economicus modélisent mal la prise de décision entrepreneuriale. Alors que la philosophie pragmatiste met en évidence l'existence d'un processus rationnel de révision des croyances, la dimension émotionnelle de la prise de décision reste négligée.

Dans cette perspective, le concept de « personne » dotée d'un sens de la responsabilité envers ses communautés d'appartenance, tel que défini par l'École d'Abidjan, est la base d'un cadre conceptuel plus approprié (Ballet et al. [3]). En particulier, l'identité d'une personne, qui résulte à la fois de l'intégration des normes sociales (Akerlof et Kranton [4]) et des valeurs personnelles (Davis [5]), articule les tensions qui existent entre les individus et leur environnement social et favorise l'analyse de l'agencité de la personne en tant qu'acteur du changement.

## 2 Cadre conceptuel

Le concept de croyance (Peirce [6]) est examiné à la lumière de celui de sacré (Godelier [7]). Les croyances superficielles, plus facilement révisées, sont différenciées des croyances profondes d'ordre identitaire, plus résistantes au changement.

Les agriculteurs périurbains sont confrontés à de multiples sources d'incertitude. L'existence de coûts irrécouvrables dans un environnement incertain peut alors aboutir à des décisions inappropriées. Selon la perspective pragmatiste, on peut supposer que les tentatives des agriculteurs de surmonter l'incertitude reposent sur des représentations simplifiées de leur environnement – les croyances. Dans des environnements mouvants, la révision des croyances est essentielle pour ajuster les comportements. Les croyances sacrées forment une surréalité intériorisée qui contraint les actions des individus sans être remise en cause de manière critique. En contribuant à la légitimation des systèmes d'obligations et de droits, elles façonnent les identités.

Dans ce contexte une approche centrée sur la personne fournit un cadre pertinent du processus de décision des agriculteurs. La personne est un décideur autonome, socialement contraint par des engagements envers ses communautés d'appartenance (déterminisme social) et poursuivant intentionnellement ses propres objectifs (agencité). En raison de la multipolarité des environnements sociaux, la personne élabore des compromis entre différents ensembles d'obligations et de

droits parfois contradictoires. La personne est donc un lieu de tensions permanentes entre le soi et l'environnement social.

Bien que les émotions aient longtemps été perçues comme interférant de manière néfaste avec la prise de décision, elles peuvent aussi être comprises comme une connaissance somatique (Petit [8]). L'existence de tensions provoque des changements destinés à remédier aux incohérences cognitives qui affectent le système de croyances : les dissonances cognitives (Festinger [9]). En économie, les dissonances cognitives peuvent maintenir les preneurs de décision sur un chemin de dépendance cognitif qui renforce le chemin de dépendance matériel (Akerlof et Dickens [10]). Il existe quatre paradigmes principaux de dissonances cognitives : le paradigme du choix, le paradigme de l'infirmité des croyances, le paradigme de la rationalisation et le paradigme de la soumission induite.

Nous soutenons que la résolution des dissonances cognitives a pu aboutir à l'adoption de l'identité de "l'agriculteur moderne". De nos jours, celle-ci ne permettrait plus de concilier les demandes antagonistes émanant de la société civile, du secteur agricole et des institutions publiques, favorisant des tensions qui peuvent expliquer le mal-être des agriculteurs sensibles au stress et à d'autres problèmes de santé mentale.

## 3 Méthode et Données

L'approche comparative repose sur 41 entretiens avec des agriculteurs périurbains canadiens et français. Au cours des entretiens, les agriculteurs ont construit les modèles mentaux sous-jacents à leur décision d'investissement (Figure 1) tout en répondant aux questions complémentaires nécessaires à la compréhension des interactions entre ces facteurs. L'échantillon comprenait des éleveurs, des maraîchers et des agriculteurs en grandes cultures.

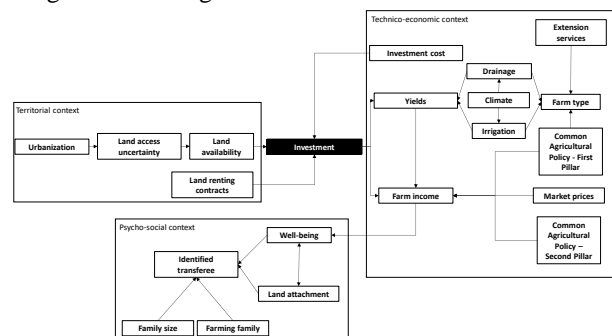


Figure 1 – Modèle mental réalisé au cours des entretiens

## 4 Résultats

**Le paradigme du choix :** tous les participants s'accordent à dire que l'agriculture leur procure, ainsi qu'à

leur famille, une qualité de vie à laquelle ils n'accéderaient pas s'ils travaillaient dans un autre secteur. Alors que les nouveaux agriculteurs font généralement référence à leur système de valeurs pour justifier leur décision d'installation, les héritiers font référence au devoir de transmettre l'exploitation familiale.

**Le paradigme de l'infirmité des croyances :** une seule participante a explicitement partagé l'absence de souffrances physiques ou morales liées au travail sur son exploitation. Les autres participants ont fait référence soit à des réactions de fuite (installation sur une exploitation plus éloignée de la ville), des réactions de confrontation (adaptation du système agricole pour une capture plus importante de valeur ajoutée), des réactions inhibées (poursuite sans modification du système d'exploitation).

**Le paradigme de la rationalisation :** parmi les agriculteurs qui ont maintenu leur système d'exploitation, tous font référence à une aliénation à l'investissement. Ils ont développé des stratégies pour amortir des investissements toujours plus coûteux. Quatre agriculteurs ont par conséquent décidé de ne pas transmettre leur exploitation. Cette réaction est plus courante chez les agriculteurs en grandes cultures que chez les maraîchers.

**Le paradigme de la soumission induite :** les agriculteurs sont aujourd'hui confrontés à des injonctions parfois contradictoires portées par la filière, le système légal et la société civile. En particulier, la fonction alimentaire et le besoin de préservation de l'environnement apparaissent antinomiques. Une manière de résoudre cette contradiction passerait par le recours à des statuts juridiques de société légale ou commerciale, plébiscités par les organismes de l'encadrement agricole.

## 5 Conclusion

L'introduction d'une dimension anthropologique est cohérente avec les travaux de l'ancien institutionnalisme américain dans lesquels une relation dialectique entre les individus et les institutions sociales est présupposée. Ces résultats soulignent notamment que les émotions s'apparentent plutôt à une connaissance somatique.

Au niveau individuel, trois besoins psychologiques pourraient être activés pour favoriser une transition agroécologique : le besoin d'autonomie, de compétence et de connexion (Deci et Ryan [11]). L'autonomie reflète le besoin d'un sentiment de contrôle sur les comportements et les objectifs, la compétence reflète le besoin d'un sentiment de maîtrise des tâches, et la connexion reflète le besoin d'un sentiment d'appartenance et d'attachement.

Au niveau social, la propriété privée des moyens de production entrave la transformation des systèmes alimentaires. L'accès compliqué à la terre et au capital ralentit l'engagement des agriculteurs dans la transition agroécologique. Une articulation territorialisée des

ressources privées, collectives et publiques semble reposer sur une démarchandisation de ces facteurs à l'aide des collectivités territoriales et de la société civile.

L'existence de croyances sacrées sur le fonctionnement du système économique entrave le changement. A cet égard, Maris (1999) a mis en évidence le caractère immuable du concept de croissance économique. Ces résultats soulignent le besoin de compléter les analyses des structures agricoles basées sur des indicateurs matériels, tels que la taille de l'exploitation ou les actifs financiers, par des analyses des visions qui sous-tendent les décisions des agriculteurs.

## 6 Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier la Research Executive Agency de Commission Européenne pour le financement du projet MARSUPIA (projet Marie Curie - IOF 622830),

## Références

- [1] M. Kanamori, N. Kondo, 2020. Suicide and types of agriculture: A time-series analysis in Japan. *Suicide and Life-Threatening Behavior*, 50(1), p. 122 – 137
- [2] J. Klingelschmidt, J.F. Chastang, L. Khireddine-Medouni, L. Chérié-Challine, I. Niedhammer, 2020. Facteurs professionnels en lien avec le suicide au sein des salariés affiliés à la Mutualité Sociale Agricole et en activité entre 2007 et 2013. *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, 68(1), p. 1 – 8
- [3] J. Ballet, J.L. Dubois, A. Kouadio, 2021. The Abidjan School and Louis-Joseph Lebret: Marrying empirical research and development ethics. *Journal of Global Ethics*, 17(2), p. 222 – 242
- [4] G.A. Akerlof, R. Kranton, 2000. Economics and identity. *Quarterly Journal of Economics*, 115(3), p. 715 – 753
- [5] J.B. Davis, 2007. Akerlof and Kranton on identity in economics: Inverting the analysis. *Cambridge Journal of Economics*, 31(3), p. 349 – 362
- [6] C.S. Peirce, 1877. The fixation of belief. *Popular Science Monthly*, 12, p. 1 – 15
- [7] M. Godelier, *L'imaginé, l'imaginaire et le symbolique*. CNRS, 2015.
- [8] E. Petit, *L'émotion est ce qui nous relie*. Essai sur la société des émotions. L'Harmattan, 2021
- [9] L. Festinger, 1962. Cognitive dissonance. *Scientific American*, 207(4), p. 93 – 106
- [10] G.A. Akerlof, W.T. Dickens, 1982. The economic consequences of cognitive dissonance. *The American Economic Review*, 72(3), p. 307 – 319
- [11] E.L. Deci, R.M. Ryan, *Overview of self-determination theory: An organismic dialectical perspective*, Handbook of Self-determination Research, ouvrage collectif, E.L. Deci, R.M. Ryan (Eds.), University of Rochester Press, 2002
- [12] B. Maris, *Lettre ouverte aux gourous de l'économie qui nous prennent pour des imbéciles*. Albin Michel, 1999